



Études photographiques

11 | Mai 2002

Sociologie des amateurs/Empreintes de l'art

Pyrénées, voyages photographiques de 1839 à nos jours,
Pau, Éditions du pin à crochets, 1998, 318 p., ill.
coul. et NB.

Luce Lebart



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/286>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2002

ISBN : 2-911161-11-0

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Luce Lebart, « *Pyrénées, voyages photographiques de 1839 à nos jours*, Pau, Éditions du pin à crochets, 1998, 318 p., ill. coul. et NB. », *Études photographiques* [En ligne], 11 | Mai 2002, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/286>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Pyrénées, voyages photographiques de 1839 à nos jours, Pau, Éditions du pin à crochets, 1998, 318 p., ill. coul. et NB.

Luce Lebart

- 1 " La montagne n'a pas toujours été un paysage ", constatait Alain Roger dans un des premiers ouvrages français consacrés à la photographie de montagne, tous massifs confondus (Françoise Guichon, *Montagne, photographies de 1845 à 1914*, 1984). Associée à la peinture et à la littérature, la photographie contribue à l'édification de cette notion de paysage, renouvelant nos regards, nos perceptions, bref notre imaginaire de la montagne. Dans un premier ouvrage (1995) consacré à la photographie dans les Pyrénées entre 1820 et 1860, Hélène Saule-Sorbe, maître de conférence à l'université de Bordeaux-III, soulignait les continuités et les ruptures entre l'iconographie peinte et la photographie, mettant en valeur des champs d'investigation prometteurs. C'est sous la direction de cette pyrénéiste avertie (déjà auteur d'un livre sur l'iconographie romantique dans ce massif) qu'a été élaboré, dans le cadre d'un louable projet de deux ans SET-CNRS, l'ouvrage *Pyrénées, voyages photographiques de 1839 à nos jours*. Imposante somme de connaissances et d'images inédites parfaitement reproduites, ces voyages photographiques témoignent de la richesse et de la diversité des pratiques et des usages de la photographie dans les Pyrénées, venant ainsi combler un vide tout en mettant au défi les études consacrées à l'iconographie des Alpes, le plus souvent locales ou monographiques.
- 2 Ces voyages photographiques se déroulent autour de dix chapitres qui correspondent à autant de questionnements thématiques, évitant ainsi l'écueil d'une approche trop régionaliste (par massif ou site) ou statique (par photographe ou par époque). Cette approche transversale privilégie notamment : l'incursion de la photographie au cœur des traditions romantiques et pittoresques des représentations de la montagne ; les usages scientifiques, exploratoires et sportifs de la photographie ; les littératures auxquelles les

spécificités de son usage en montagne ont donné lieu ; ses contributions dans les missions d'entretien et d'aménagement du territoire ; ses modalités d'édition et de vulgarisation, sa vocation anthropologique et ethnographique, en particulier sur les versants ibériques du massif ; ses usages dans les années 1930, entre l'" actualité vive " de la guerre civile espagnole et les " recherches pures " ; enfin, une dernière étude ferme l'ouvrage avec une analyse du " regard contemporain ".

- 3 Souvent, les récits de voyages et les voyages eux-mêmes prennent fin dans un retour à la case départ. Ce dernier texte, jalonné de citations extraites du Voyage au Mont-Blanc (Voyage au Mont-Blanc et réflexions sur les paysages de montagnes, Rezé, Séquences, 1994) de Chateaubriand, achève ainsi ce parcours photographique en renvoyant à l'étude qui ouvrait le livre (sur l'héritage de l'iconographie romantique). Car pour Chateaubriand, lassé de l'engouement unanime pour la montagne, c'est dans la distance que les montagnes sont admirables : " Je doute qu'on puisse rêver lorsque la promenade est une fatigue ; lorsque l'attention que vous êtes obligé de donner à vos pas occupe entièrement votre esprit. " Et c'est dans cette mise à distance, cette " inutilité de la conquête physique ", que Joël Savary (dont l'approche des auteurs photographes contemporains penche parfois vers l'énumération) emblématise le regard contemporain, rejoignant ainsi le postulat de Régis Durand selon lequel " la photographie est à elle seule paysage, ou encore mieux le territoire, dans l'ampleur de la variété de ses relations avec l'homme " (cité par H. S-Sorbé d'après Les Quatre Saisons du territoire : le printemps, Belfort, Granit).
- 4 Au-delà des connaissances iconographiques et scientifiques qu'il apporte à son sujet d'étude (notables en ce qui concerne les usages documentaires et amateur de la photographie, et ses usages sur les versants espagnols), l'intérêt de cet ouvrage réside dans son approche collective - interdisciplinaire et internationale - du sujet : les sept auteurs, français ou espagnols, sont issus d'horizons contrastés (un docteur en médecine, un ingénieur des Ponts et Chaussées, une photographe, un historien de l'art, etc.). Tous ont en commun, par l'exercice de leur métier, leurs loisirs ou leur formation, un double intérêt pour la photographie et les Pyrénées. Le fruit de cette collaboration métissée est lui-même un heureux mélange où les résultats des recherches archivistiques, historiques et iconographiques sont fondus dans les récits. On regrettera peut-être l'absence d'une présentation des sources et en particulier des différents fonds d'images, qui à défaut d'être systématisée aurait elle aussi pu être fondue dans une histoire de la constitution des différents fonds. Mais ces informations sont à glaner dans chaque texte. Le lecteur est appelé à être un voyageur.